

Pierre LANG

photographe

Randonnée d'Artistes de Rixensart

Numéros 26 et 30 au catalogue

Chez et avec Anne-Françoise JADIN (peintre)
rue de la Fontaine 11 - B-1332 Genval

Samedi et dimanche 18/19 et 26/27 juin de 12h à 18h
Nocturne le vendredi 17 de ?? à ??

Participation exceptionnelle de Florence Degossely (violon-alto) les 26/27



Pierre LANG, 10 avenue Clémentine, B-1190 Bruxelles, Belgique

Tel : +32-475-620.479 - Fax : +32-2-534.04.74

E-mail : plang@irisoft.be

Web : www.plang.be

30 Pierre Lang

Chez Anne-Françoise Jadin (26)
Rue de la Fontaine 11 - 1332 Genval
Téléphone : 02 653 61 98



plan: B3

• Ingénieur et autodidacte, Pierre Lang offre à votre sensibilité des photographies surprenantes basées sur une interrogation commune : Les empreintes ne mémorisent-elles pas tout simplement la partie visible des émotions déclenchées par la dimension abstraite du réel ? •

Photographe



Adresse personnelle : Avenue Clémentine 10 - 1190 Bruxelles
GSM : 0475 620 479
e-mail : plang@irisoft.be

31

Empreintes, mémoire de la lumière

Aussi improbable à capter que la lumière du soleil, l'ombre immatérielle et impalpable du concret est néanmoins plus facile à saisir.

C'est en tout cas ce que Anne-Françoise et Pierre se proposent de montrer. Ils tentent d'appivoiser ombres, reflets et épreuves du temps, en les enregistrant comme les traces des mélodies l'étaient dans les vides d'un tambour perforé au siècle passé. Les empreintes ne mémorisent-elles pas tout simplement les émotions visibles du réel qui resteraient dans le néant sans le concours de la lumière ?

Qui est Pierre LANG ?

Né à Bruxelles en 1951, Pierre Lang est issu d'une famille d'artisans-encadreurs et de peintres.

Etudiant, il capture, la nuit, de lumineuses traînées en laissant l'obturateur de son appareil ouvert dans la circulation citadine ou pendant les tirs des feux d'artifices. Il devient un ingénieur civil à la carrière bien remplie, hors des sentiers battus.

Autodidacte par nature ou par réaction, il s'implique dans divers secteurs très variés. Cela l'a curieusement conduit, via quatre virages professionnels à 90°, à faire un tour complet, comme pour revenir à la case départ après un long détour enrichissant. Une fois de plus, il efface quasi-tout et continue son chemin en exposant ses photographies.

Obstiné, après un long parcours parsemé de clichés saisis avec une passion étouffée lui apparaissant comme une forme de dilettantisme, il décide d'exposer ses clichés au Parcours d'Artistes de Saint-Gilles 2004.

Etape par étape, il s'implique de plus en plus dans l'expression d'un tempérament artistique resté dans l'ombre pendant longtemps. Est-ce pour cette raison qu'après avoir saisi son ombre il s'intéresse aux reflets, empreintes révélatrices du réel ?

Extraits du Livre d'Or



Sages ou brouillées, tendres ou violentes, naturelles ou « au plus fort du kitch »... je crois rêver. Que la base soit argentique ? ou numérique ? on ose à peine penser que ce pourrait être images traitées par informatique. Nous sommes au plus profond du réel, du pur ! Superbe escalier d'or et de rouge (10), émerveillement des vitres-mosaïques (33, 35, 37), fondantes eaux (52, 53), simplicité linéaire dans le trouble (16)... Oui, je crois rêver en couleurs. Sublimes et subtiles perceptions et intuitions d'images inversées, un peu comme Alice à travers le miroir. Je fais « glou-glou » de plaisir... image 13.

Une belle leçon d'attention pour ceux qui voient en tous lieux raisons d'images misérabilistes-cracras. Une leçon de jeunesse à de soit-disant jeunes talents actuels. BRAVO !... (Alain X, 26/04/05)



Entrer dans la sensibilité du réel,
S'y laisser glisser,
Jusqu'à s'y perdre...

Oser douter... entre des empreintes de pinceaux - pur bois impressionnistes - et... l'oeil caché derrière l'objectif de l'appareil photo.



Ca ne semble plus être tout à fait de la photo.
Ce n'est pas de la peinture non plus.
Rien n'est truqué, préparé, mis en scène...
Rien n'a été inventé. RIEN !
Tout est réel...



Mais semble virtuel !
L'impression d'une époque, peut-être, simplement...
N'est-ce pas le rôle de l'artiste d'être le témoin révélateur de "son temps", avec ses spécificités, ses codes et... ses contradictions ?
Merci de nous faire partager l'amitié de ce regard ! (Arlette Lo, 20/04/05)



Décidément, contrairement au dicton, il ne faut jamais croire ce qu'on voit ! Sur tes images, toujours du reflet, du voile, de la transparence, du souffle, du mystère. Et sur cette maison que je croyais éclairée de l'intérieur, et bien non, les volets fermés reflètent la lumière dorée d'un soleil lointain...

Tu as capté des images qui ne se laissent pas capturer si facilement ! Merci pour cette belle expo ! (Henri M, Mai 2004)

Lorsque le soleil, lassé de se maintenir au zénith, aborde sa courbe crépusculaire, les ombres s'étirent. Quoi de plus banal, pense-t-on, que l'empreinte qui nous accompagne. Or c'est le moment privilégié que choisit l'ami Pierre. Il reconstruit l'ordinaire en le sublimant. Les fleurs s'associent à l'immatérialité de la silhouette pour devenir un corps vivant mi-réel, mi-virtuel. Un intense moment de poésie. Bravo Pierre. (Gerald L, Mai 2004)

